**Partir pour la mission**

Chers Jeunes,

Chers Laïcs de la Famille mennaisienne,

Chers Frères,

À l’exemple de Jean-Marie de la Mennais et de Gabriel Deshayes, après avoir discerné ensemble la volonté du Seigneur, répondu à son appel et fait signe à d’autres disciples, l’heure de partir pour la mission a sonné. C’est le Seigneur qui nous envoie comme il l’a fait pour nos pionniers. Sommes-nous prêts à répondre généreusement à son invitation, à l’exemple de nos premiers missionnaires ?

En cette année du bicentenaire de la Congrégation, nous rendons grâce au Seigneur pour les Frères qui ont tout quitté pour aller réaliser, à l’exemple du Maître, cette sublime mission : instruire, éduquer et évangéliser les pauvres, éclairer les aveugles, redresser les boiteux et guérir les malades. Ils ont semé dans les larmes mais aujourd’hui, dans la joie et la reconnaissance, nous récoltons de belles gerbes.

Quand les cinq premiers Frères - dont l’âge moyen était de 29 ans - sont partis de Ploërmel le 27 novembre 1837 pour fonder notre première mission à la Guadeloupe, notre Congrégation n’avait encore que dix-huit années d’existence. Sa jeunesse a constitué sa force, son audace, sa passion et son énergie pour oser risquer la mission. Et pourtant, les fragilités étaient là : formation légère et rapide des Frères, personnel insuffisant, avenir incertain… Mais nos Fondateurs ont fait le pari de la confiance en Dieu et de l’abandon total à la Providence. Ils n’ont pas attendu d’être riches pour envoyer des Frères en mission : ils ont fait cadeau de leur pauvreté. Aujourd’hui, nous recueillons les fruits de leur fragilité ainsi assumée, donnée et offerte. Une pauvreté qui est devenue source de fécondité pour toute la Congrégation. Dieu a béni et multiplié leurs cinq pains et leurs deux poissons.

Et nous, aujourd’hui, qu’avons-nous à offrir pour qu’en 2019, la Congrégation puisse célébrer son tricentenaire si telle est la volonté du Seigneur ? 182 ans après le premier envoi, avons-nous conservé cette jeunesse qui donne audace et zèle pour partir en mission ? Sommes-nous plus portés à regarder les fragilités qui pourraient nous freiner qu’à répondre à l’appel du Seigneur, lui qui nous demande de sortir pour annoncer la Bonne Nouvelle aux enfants et aux jeunes ? Sommes-nous prêts à abandonner nos puits secs pour aller ailleurs afin d’en creuser d’autres ? La vie appartient à ceux et celles qui osent se mettre en chemin pour la cause de Dieu seul. La fécondité donne rendez-vous à celles et ceux qui partent, comme Abraham et Sara, comme le peuple d’Israël en route vers la terre promise, comme nos premiers Frères missionnaires.

En cette étape cruciale de la vie de la Congrégation, nous pourrions être tentés, comme Pierre sur le lac agité, de fixer nos pieds et de douter quand le Seigneur nous demande de nous mettre en chemin pour venir à Lui. En fait, quand nous commençons à nous apitoyer sur nos faiblesses, nous risquons de nous enfoncer car nous voulons compter sur nos propres forces. Mais quand nous osons lever les yeux vers le Christ, nous pouvons avancer sans crainte, car nous apprenons à lâcher prise pour ne nous appuyer que sur Lui. C’est Lui qui nous appelle, il est à nos côtés : mieux encore, il nous précède toujours ! Marchons donc sans peur même s’il fait nuit et que le vent souffle fort.

Partir en mission fait appel à notre jeunesse, laquelle n’est pas d’abord une question d’âge mais surtout de cœur. Trois des cinq Frères qui sont partis fonder notre mission du Bénin en 1991 approchaient les soixante-dix ans. Malgré leur âge, ils étaient jeunes, mais de la jeunesse de Dieu. Comme nous le rappelle le Pape François, « *Dieu est celui qui renouvelle toutes choses, sans cesse, parce qu’il est toujours neuf. Dieu est jeune !* »[[1]](#footnote-1) Quand nous nous ouvrons à sa grâce qui maintient jeune, l’impossible devient possible. Sa grâce touche l’aujourd’hui de notre vie et transforme nos craintes et nos limites en audace missionnaire, en réponse généreuse pleine de fécondité pour la Congrégation et l’Église ; elle les convertit en service et dévouement, surtout envers les enfants et les jeunes les plus faibles et les plus pauvres, en joie et enthousiasme qui deviennent appel et interpellation pour ceux et celles qui nous côtoient. Acceptons-nous d’accueillir cette grâce du courage et de l’audace que le Seigneur nous offre pour oser sortir et partir pour la mission ?

« *Partons ailleurs dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l’Évangile* », dit Jésus dans l’évangile de Marc (1, 38). Marie a été la première à anticiper et à réaliser cet appel de son Fils. Elle s’est mise en route rapidement, traversant monts et vallées pour porter Jésus à Élisabeth et à Jean-Baptiste, dans une rencontre féconde et joyeuse entre deux femmes de deux générations différentes. Élisabeth symbolise la tradition, l’héritage, l’accueil et la sagesse ; Marie, la créativité, la vitalité, le pèlerinage et l’audace.

Notre Congrégation n’est-elle pas à l’image de ces deux femmes ? Une conviction m’habite : la Famille mennaisienne continuera à être féconde si ensemble, les aînés et les jeunes d’une part, les Laïcs et les Frères d’autre part, nous parvenons à conjuguer, ici et maintenant, tradition et créativité, héritage et vitalité, accueil et pèlerinage, sagesse et audace. Magnifique pédagogie pour que la Famille mennaisienne se donne des ailes pour voler, rêver et créer, mais aussi pour qu’elle conserve ces racines qui s’alimentent au zèle apostolique, à l’audace missionnaire et à la sagesse perspicace des aînés ! Comme Marie et Élisabeth, osons partir pour ouvrir de nouveaux chemins de fraternité en étant des serviteurs de la Vie, des témoins de l’Espérance, dans la joie et dans l’action de grâce.

Demandons au Seigneur la grâce de l’audace quand l’Esprit nous demande de faire un pas en avant. Qu’il nous donne le courage apostolique d’annoncer l’Évangile par le témoignage d’une vie toute donnée au Christ là où il nous envoie. Qu’il nous garde ouverts et disponibles à la créativité et aux surprises de l’Esprit Saint.

Que cette année jubilaire soit une véritable Pentecôte pour tout l’Institut !

Nouvelle Pentecôte dans le service des plus pauvres !

Nouvelle Page dans la vie de chaque Laïc mennaisien et de chaque Frère !

Nouvel engagement dans la vie de chaque communauté !

Nouvelle fécondité dans chaque District et Province !

Nouvel élan missionnaire dans toute la Congrégation !

Levons-nous !

Partons pour la mission !

N’ayons pas peur !

Ouvrons nos yeux, nos oreilles, nos mains et nos cœurs !

Le Christ nous donne rendez-vous. Les enfants et les jeunes nous attendent !

Frère Hervé Zamor, s.g.

Le 13 mai 2019.

1. Pape François, Dieu est jeune, p. 63. [↑](#footnote-ref-1)